

## HOMMAGE DIDIER LELONG

### **Dominique Paquet**

Notre camarade Didier Lelong fut aux E.A.T un fervent défenseur des auteurs et autrices dramatiques.

Fondateur de *L'été en automne*, où il programma des formations, des lectures, des ateliers, des bals littéraires et des spectacles avec de nombreux auteurs et autrices dramatiques en Champagne-Ardenne, à Reims, et dans d'autres communes de la région. Il y régnait toujours un esprit puissamment créatif et chaleureux où s'épanouissaient des retrouvailles, des projets et de nouveaux liens artistiques.

Nous n'oublierons jamais Didier ton militantisme qui développa la connaissance de l'écriture dramatique et ta générosité qui contribua si fortement à notre vie d'auteurs et d'autrices.

### **Pour les EAT**

\*\*\*

### **Laura Pelerins**

Je crois que peu de gens auront mis en lumière autant d'auteurices que Didier.

Aller chez lui, c'était être assuré de temps de partages, de découverte, de bons gros fous rires. On y retrouvait de loin en loin, des visages amis, on y rencontrait des amoureux du théâtre, on y était accueillis plutôt magnifiquement et si chaleureusement.

L'ambition artistique et humaine, la générosité de cette "plus petite salle de spectacle du monde" était inversement proportionnelle à sa taille.

Je ne le savais pas malade. La dernière fois que je l'ai vu, on avait évoqué la dureté de l'époque, mais aussi des mille et mille projets.

Je garderai le souvenir des rires des uns et des autres, des découvertes impromptues, des tentatives parfois hasardeuses, et parfois géniales, au plateau. Le sourire et les souvenirs racontés par Didier. au détour d'une discussion. Le retour chez les hôtes, toujours avenants, toujours prévenants...

Les rencontres et les retrouvailles. La chaleur, toujours. L'amitié, toujours...

Il manquera.

### **Françoise Thyrion**

Didier et son enthousiasme et son accueil au festival d'automne et dans librairies et toujours avec du bon champagne et des rencontres fleuries et des auteurs heureux ...et nombreux ! Toutes mes pensées à sa famille.

😞 Tristesse dans cette si belle ville de Reims....et la région.

### **Danièle Vioux**

Ah dur dur! Quels beaux souvenirs du printemps en automne, plusieurs fois, des rires, du partage, de l'enthousiasme, de Didier généreux, simple et efficace, accompagné par toute l'équipe au diapason. Je vous embrasse tous très fort, famille, amis, artistes de l'équipe.

### **Florent Viguié**

Je ne connaissais pas personnellement Didier, mais nous avons échangé car il avait retenu mon texte *Antoine B - La main tendue* pour son festival en 2020. Je lui en sais naturellement gré. Que ses écrits demeurent. Nous avons plus que jamais besoin de militants et de militants de l'art en particulier.

### **Michèle Laurence**

J'ai eu la chance de participer à plusieurs éditions de « L'été en automne » et d'avoir répondu à plusieurs commandes d'écriture que Didier lançait. J'y ai pris un plaisir infini en tant qu'autrice et en tant que lectrice des textes des autres autrices ou auteurs présents lors de ces manifestations. Toutes les initiatives qu'il proposait dans les classes, dans les théâtres ou dans les bibliothèques étaient chaleureuses et originales et j'en garde des valises de souvenirs. Merci Didier et je me souviens aussi de ta participation à une édition de « Première Approche » à Avignon qui t'avait rendu heureux, pour une fois tu n'étais pas l'organisateur, mais tu avais été choisi comme auteur.

### **Bruno Allain**

Générosité, intégrité, enthousiasme, amour du théâtre, attention permanente à l'autre, aux plus défavorisés, conviction, citoyen au sens plein du terme c'est-à-dire ne ménageant ni sa peine ni son intelligence au service de la collectivité. je pourrai continuer cette liste concernant la personnalité hautement aimable qu'était Didier Lelong. Son travail dit de proximité est l'un des plus judicieux et utile que je connaisse. Sa disparition laisse abasourdi. Je garde en mémoire son rire iconoclaste si réjouissant.

## **Laurent Contamin**

Merci, cher Didier, pour tout ce que tu as rendu possible. De toi, bien sûr, me revient d'abord ce « convent d'auteurs » L'Eté en automne, qui nous permettait, dans les différents départements de la région, de nous retrouver. Tu étais d'abord et avant tout un « tisseur de liens » : liens entre les auteurs, liens entre les auteurs et un public, un territoire, entre les partenaires culturels, éducatifs et sociaux...

Je me souviens des cabarets littéraires, d'une résidence sur la voie verte, dans les Ardennes. Je me souviens du Gourbi. Je me souviens de soirées où le temps s'arrêtait, du côté d'Auxon dans l'Aube... Quelqu'un disait des textes, tu jouais de la guitare me semble-t-il...

Ce qui ressort de tout ça, c'est que tu croyais dans tout ce tissage que tu entreprenais. Commandes d'écriture, éducation artistique et culturelle, résidences, collectage... Tu avais la foi, tu poursuivais pour moi le rêve des grands entrepreneurs de la décentralisation culturelle et du théâtre populaire, élitaire pour tous. Oui, tu prolongeais, dans le siècle qui est le nôtre, l'élan du théâtre service public. Et puis comme tous ceux qui ont du cœur, tu croyais au partage. C'est un mot auquel beaucoup ne croient plus. Merci de l'avoir fait vibrer pour nous. Tissage et partage. Ces deux mots disent beaucoup de toi. Alors à mon tour de te renvoyer la balle avec cette expression que tu utilisais quand tu me téléphonais : « Salut, copain ! »

## **Jean-Pierre Thiercelin**

C'était comme une chanson d'automne  
De Verlaine ou de Prévert,  
De Kosma, de Trenet, de Ferré ou de Gainsbourg...  
Didier y mêlait volontiers Pierre Dac et Francis Blanche,  
Il ajoutait beaucoup de champagne,  
Agitait, l'œil malicieux, en gardant le rythme  
Et c'était l'été qui revenait chaque automne.

Les tablées d'autrices et d'auteurs étaient infinies  
On buvait, on riait, on mangeait, on refaisait le monde.  
Les bouchons de champagne sautaient pour donner le rythme  
Le rythme de l'écriture.  
Car on écrivait ! On avait écrit ou on allait écrire...  
Sur un coin de table, ou toute une nuit blanche,  
Pour lire demain sur la place du marché, au musée,  
Au lycée, dans une brasserie, devant le soldat du monument,  
Au théâtre ou au bal des auteurs !  
On répétait les lectures avec Alberto, on se lisait mutuellement  
Et publiquement !  
En classe, en bibliothèque, au foyer municipal,  
Et même au théâtre !

Car le théâtre d'aujourd'hui, ses autrices et ses auteurs  
Y étaient reines et rois.  
On sillonnait les routes de la Marne aux Ardennes  
Mais il y avait toujours  
Le retour à Reims !  
Et toujours des accueils chaleureux,  
Des moments foutraques et de grands moments  
De rencontres et d'amitié.

Merci Didier !  
Notre inoubliable ogre de théâtre  
Qui servait les autrices et les auteurs  
Sur les plats du banquet  
Pour mieux faire déguster leurs mots.  
C'était du « fée maison » avec l'aide  
De Sabrina, Alberto, Patrice...  
Nous pensons à eux et aux tiens.  
Tu restes avec nous !

C'était comme une chanson d'automne...

Jean-Michel Baudoin et Chloée Deborde

À Marie, à Youri, à tous ses proches,

Didier n'est plus là et on peine à le croire, tant Didier était un roc, un signal, un repère, un fanal. Didier n'est plus là, et c'est tous les auteurs qui sont en deuil. L'aventure des convents des Étés en Automne a perdu son homme-orchestre et nous sommes inconsolables. Mais au-delà de sa carrière et sa présence artistique, de sa capacité à mener des projets, d'y croire et de soulever des montagnes pour les voir aboutir, c'est l'homme, l'ami, qui reste dans nos cœurs. Fidèle. Présent. Inébranlable. Intègre. Attentif à toutes et à tous.

Nous ne savons pas comment vous pourrez combler le vide qui s'ouvre par sa disparition.

Nous penserons beaucoup à vous vendredi.

Nous ne pourrons pas venir, nous en sommes très tristes.

Nous vous accompagnons par la pensée dans cette épreuve.

**Michel Gendarme**

Didier,

Que de beaux souvenirs tu me laisses, ainsi que ton bel enthousiasme pour l'écriture théâtrale et sa mise en actes.

Tu m'as invité deux ou trois fois dans ta région et j'ai savouré ce champagne bien nommé Granzamy que tu nous faisais déguster dans des petits verres, comme un précieux élixir. Que de beaux moments d'échanges et de partage! Quels plaisirs de se retrouver, auteurices et comédien.ne.s, publics et passionné.e.s, par ton entremise et celle de ton équipe amie et dynamique !

Je me souviens particulièrement de cet Été en automne passé à Nouzonville non loin de Charleville-Mézières et de la Belgique. En fait, c'était déjà l'hiver car la neige tombait. Quel froid alors les Ardennes! Cette ville ayant perdu ses industries métallurgiques, elle semblait dépérir. Mais dans la salle polyvalente nous nous réchauffions le corps et l'esprit à la faveur des écritures et des lectures que tu nous concoctais. Dans le cadre de l'une de tes consignes, je me suis trouvé enfermé dans un cagibis glacial près de Dominique Chryssoulis et Michel Azama, à tenter de dégeler mes neurones et mes doigts pour arriver au bout de mon texte. Sûr, nous n'avions pas traîné! La masterclass que tu as programmée alors avec Michel Azama m'a permis de connaître Marcel Zang et son amour révolté de l'écriture théâtrale.

Je me souviens d'avoir programmé ton spectacle sur Ferré au théâtre Le paradis de Périgueux. Ta voix, ton écharpe, ta clope et ton verre de rouge suffisaient à mettre une ambiance étonnante. Quel poète! Nous vous avons alors hébergés, toi et tes compagnons de route. Nous nous sommes d'ailleurs retrouvés plusieurs fois en Dordogne, où nous échangeons longuement avec ta compagne sur les problématiques d'accueillir un enfant adopté.

Alors, Didier, ces souvenirs ne me quitteront jamais, m'accompagneront jusqu'au bout sur ces chemins difficiles, de joie et de tristesse.

Je t'en remercie.

Michel Gendarme

### **David Ruellan**

Arrêter le temps, déplacer les saisons, cultiver l'inversion vivace, la malice persistante, créer les conditions pour que l'imagination se libère, que chaque plume apporte sa pierre, rassembler sans solennité, avec la confiance du jardinier et la sobriété du messager, Didier ne sera plus là pour le faire. Didier incarnait cet esprit de camaraderie qui anime les EAT.

### **Susana Lastreto**

Didier Lelong: au début de l'aventure des EAT il m'a invitée assister au festival qu'il organisait. Je me souviens de son accueil chaleureux et de beaucoup de champagne bu... J'étais spectatrice des lectures. Plus tard il a organisé une lecture de ma pièce Couples et je le remercierai toujours, cela a été un moment d'échanges avec le public dont j'avais fort besoin. Plus tard encore, je l'ai invité au Rond-Point, au temps où je m'occupais du Rond-Point des formations. Il a joué un de ses spectacles et donné un stage. Ainsi nous nous sommes

rencontrés et perdus, le long des années. J'ai toujours admiré sa persévérance dans le soutien aux auteurs d'aujourd'hui dans des contextes pas toujours faciles. A toi, mon Didier, encore une coupe de champagne ! Pour le voyage !

### **Michel Azama**

Nous serons nombreux à nous souvenir de toi Didier. De ton amour des textes et des auteurs et des formidables manifestations que tu ourdissais pour les mettre en valeur. Nous aimions ta passion ta fantaisie et la belle folie de tes entreprises. Notre tristesse t'accompagne ainsi que ta famille et ceux de ta compagnie. Nous les auteurs avons perdu un ami et un doux mais obstiné combattant de notre cause. Requiem... Michel Azama